

## Chroniques sanglantes de Chinoises amoureuses

- Des faits divers sanglants dont les femmes sont les héroïnes,
- Des histoires vraies qui sont autant de témoignages sur la Chine d'hier,
- Des récits au suspense soutenu et au rythme enlevé,
- Un livre tout public.

NOUVEAUTÉ – EN LIBRAIRIE LE 23 JANVIER 2015

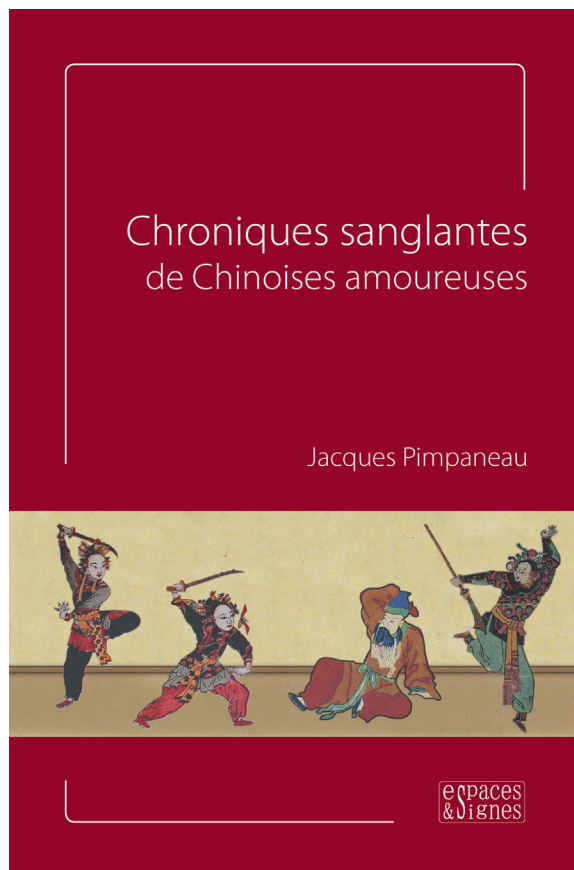
## Chroniques sanglantes de Chinoises amoureuses

Jacques Pimpaneau

Les cinq récits retracent la tragédie de femmes qui vécurent en Chine il y a bien longtemps, criminelles ou cruelles, toutes follement amoureuses – des hommes, de leurs enfants ou du pouvoir. Des femmes passionnées dont les histoires – pour la plupart sanglantes – ont marqué à ce point leur époque qu'aujourd'hui encore, de Pékin à Canton, on se raconte leurs vies comme autant de légendes.

Rédigés à partir de la traduction de documents anciens, notamment des *Mémoires historiques* de Sima Qian (vers 145 avant J.-C.), ces cinq courts récits sont à la fois des témoignages sur la société chinoise traditionnelle et des nouvelles dont le suspense n'a rien à envier aux meilleurs romans policiers. Mettant en avant les faits, ils laissent au lecteur la charge de les interpréter – s'inscrivant ainsi dans le courant d'un certain genre littéraire chinois.

108 pages – 19,2 cm x 12,3 cm  
ISBN : 978-2-9535965-7-1 – 13 €



**L'auteur :** Jacques Pimpaneau fut professeur, titulaire de la chaire de langue et littérature chinoises, à l'Institut national des langues et civilisations orientales (Inalco). Passionné par le théâtre, les arts de la rue et les marionnettes, il créa à Paris en 1971 le musée Kwok-on (Arts et traditions populaires d'Asie) dont les très riches collections ont été léguées au musée de l'Orient à Lisbonne. Il est l'auteur de nombreux ouvrages sur la littérature et la culture chinoises.

### éditions espaces&signes

51 avenue de Villiers 75017 Paris – France  
T : 01 42 12 90 94

contact@espacesetsignes.com  
www.espacesetsignes.com

**Diffusion :** CED 128 bis av. Jean Jaurès  
94208 Ivry-sur-Seine Cedex. T : 01 46 58 38 40

**Distribution :** Belles Lettres 25 rue du G<sup>al</sup> Leclerc  
94270 Le Kremlin-Bicêtre. T : 01 45 15 19 70

# Résumé des cinq récits

## **Les deux filles qui ne savaient pas aimer**

Le roi qui s'est épris de deux jeunes saltimbanques les fait venir à sa cour. Comprenant que celui-ci ne la gardera que si elle lui donne un héritier, l'une d'elle, Vol d'Hirondelle, qui ne parvient pas en avoir, fait venir dans sa chambre toutes sortes d'amants. Le roi l'apprend et la disgracie... jusqu'à ce qu'il retombe amoureux d'elle ! Victime d'une surdose de pilules que lui a donnée Vol d'Hirondelle afin qu'il retrouve sa vigueur au lit, il meurt en lui faisant l'amour. Les deux sœurs, apeurées, préfèrent se suicider.

## **La vengeance de la reine barbare qui aimait le pouvoir**

Au cours d'une expédition militaire, le roi tue le chef des Barbares et enlève ses deux filles. Il épouse l'aînée dont il est tombé amoureux – amour qui n'est pas partagé mais dont naît un fils. La reine va alors tout faire pour que cet enfant monte sur le trône à la place du dauphin désigné : ce sera sa vengeance !

## **La confession d'une mère, amoureuse inconsolable**

Histoire émouvante d'une mère qui révèle à son fils que l'homme qui a enflammé sa vie n'a pas été son père – qu'elle n'a, en fait, jamais aimé – mais son oncle qui était devenu son amant. Ce récit a inspiré à Voltaire la pièce *L'Orphelin de la Chine*, en 1755.

## **L'impératrice cruelle et solitaire**

Il s'agit de l'impératrice Lü, épouse de l'empereur Gaozu, fondateur de la dynastie Han (206 avant J.-C.), qui exerça le pouvoir comme régente. Peu de temps avant sa mort, elle convoque l'historien-archiviste du royaume afin de lui faire le récit de sa vie. On découvre une femme froide, calculatrice, parfois cruelle, mais qui estime avoir rempli son devoir, justifiant l'usage parfois de la violence pour gouverner au mieux des intérêts du peuple et de sa tranquillité.

## **La courtisane amoureuse**

Ce drame s'est déroulé à Taiyuan, capitale de la province du Shanxi, sous la dynastie Ming (1368-1644). Une courtisane y est injustement accusée d'avoir tué son amant – un homme marié. Condamnée à mort, elle sera finalement sauvée par la perspicacité d'un enquêteur. Cette histoire a défrayé la chronique de l'époque, au point de devenir le sujet d'un opéra aussi célèbre en Chine que peut l'être *La Traviata* en Occident. On peut, aujourd'hui encore, visiter à Taiyuan la prison dans laquelle la courtisane fut enfermée !

# Extraits

« Un jour, le roi revint plus tôt que prévu et, accompagné de trois dignitaires, se dirigea vers la chambre de Vol d'Hirondelle. Wang courut alors prévenir celle-ci. Elle était en plein ébats et dut cacher précipitamment son amant, avant de venir à la rencontre du roi, sans avoir vraiment eu le temps de se recoiffer. Le roi fut étonné de la voir arriver ainsi, essoufflée et l'air inquiète. Vol d'Hirondelle reprenant ses esprits, dit au roi : « Pardonnez-moi, j'étais en train de me reposer et je me suis endormie. Lorsqu'on m'a dit que vous arriviez, je me suis précipitée pour vous accueillir et je n'ai pas eu le temps de mettre de l'ordre dans ma tenue ! » À ce moment, le roi entendit tousser dans la chambre. Il repartit aussitôt sans un mot, mais d'autant plus ulcéré que des dignitaires avaient été témoins de son infortune. »

## **Les deux filles qui ne savaient pas aimer**

« Pour servir de punition exemplaire et assouvir ma vengeance envers celle qui avait failli réduire à néant l'œuvre de toute ma vie, je lui ai fait couper les mains et les pieds - en cautérisant les plaies pour qu'elle ne se vide pas de tout son sang -, je lui ai fait crever les yeux, verser de la cire brûlante dans les oreilles et avaler une drogue qui détruit les cordes vocales pour la rendre muette et qu'elle ne nous abrutisse pas avec ses cris et ses lamentations. Puis, je la fis jeter parmi ses congénères, les cochons, où elle pouvait se nourrir de pisse et de merde lorsqu'on y déversait le contenu des pots de chambre. Elle mit plusieurs jours à mourir. Je l'ai montrée à l'empereur. Horrifié, il recula en poussant un cri et me regarda comme si j'étais l'apparition d'un démon ! Dès lors, il se désintéressa du pouvoir, passa son temps dans les distractions et je dus assumer toutes les responsabilités. »

## **L'impératrice cruelle et solitaire**

« Le peuple ne réalise pas ce qu'est le pouvoir. Il croit que la toute-puissance signifie que l'on peut agir à sa guise. Ce n'est que partiellement vrai. Plus le pouvoir est grand, plus les dangers sont importants. Être assis sur le trône c'est être assis sur un volcan ! Je suis cernée par des gens qui guettent ma moindre faiblesse. Ma seule ambition est d'assurer la paix dans l'empire, car le peuple serait la première victime de troubles et de rébellions. Je ne peux avoir confiance que dans les membres de ma famille, non pas parce qu'ils appartiennent à mon clan, mais parce qu'ils me doivent tout et que ma chute entraînerait infailliblement la leur. Autrement, ils seraient eux aussi enclins à la trahison ! C'est pourquoi je m'appuie sur eux, sans être aveugle sur la limite de leurs capacités. »

## **L'impératrice cruelle et solitaire**

« Très vite, Su San participait aux dîners, distrait les clients en déployant les charmes des arts qu'elle avait appris. Mais, tant qu'elle n'avait pas atteint l'âge de quatorze ans, je prévenais les clients qu'il était interdit de lui réclamer autre chose. Vous me saisissez ? Evidemment, à ma demande, les autres jeunes femmes lui apprirent les jeux des nuages et de la pluie dans ce qu'ils ont de plus raffiné. Par la suite, elle comprit qu'une courtisane devait fournir d'autres plaisirs et elle s'y plia volontiers, car, chez moi, les femmes ont parfaitement le droit de refuser un client qui leur répugne. Je les considère toutes comme mes filles et elles m'appellent 'mère'. J'étais ravie de Su San, elle était parfaite ! Tout le monde était content d'elle. Mais, un soir, est arrivé un jeune lettré qui venait d'être reçu premier au concours de licencié. Il la garda pour la nuit, revint le lendemain, et ainsi de suite tous les jours, si bien que Su San ne recevait plus personne d'autre dans son lit. »

## **La courtisane amoureuse**